

Mme de Bullion refusa, et, pour se conformer aux ordres de Dieu, répondit qu'elle entendait que ces fonds fussent affectés à la fondation d'un hôpital à Villemarie *au nom et en l'honneur de saint Joseph* " pour y nourrir, traiter et médicamenter les pauvres malades du pays, et les faire instruire des choses nécessaires à leur salut."

Comme si Dieu eut voulu montrer d'une façon éclatante que c'était bien par ses inspirations qu'agissait la *bienfaitrice inconnue* en persistant dans la fondation d'un hôpital, les Iroquois à la fin de 1643 et au commencement de 1644 se mirent à faire une guerre cruelle aux colons dont ils tuèrent quelques-uns et blessèrent plusieurs autres.

La construction de l'Hôtel-Dieu devenait de jour en jour plus nécessaire, aussi M. de Maisonneuve y employa-t-il tous ses ouvriers. Enfin, le 8 octobre 1644, les bâtiments furent achevés et Melle Mance alla s'y installer. Cet hôpital, bâti sur un point élevé, le lieu même où est aujourd'hui l'Hôtel-Dieu, était en bois; il se composait d'une cuisine, d'une chambre pour Melle Mance, d'une autre pour les servantes et de deux salles pour les malades. Un petit oratoire de pierre, voûté et aussi bien orné que possible, complétait cette première installation.

Dès les premiers jours, les malades et les blessés, dans les rencontres avec les Iroquois, furent assez nombreux pour remplir l'hôpital. Aussi Melle Mance écrivait-elle à Mme de Bullion: " D'abord que la maison où je suis a été construite, incontinent elle a été garnie, et le besoin qu'on en a, fait voir la conduite de " Dieu en cet ouvrage." Mlle Mance terminait sa lettre en demandant de nouveaux secours car les besoins étaient bien grands.

Mme de Bullion répondit l'année suivante en des termes qui montrent combien sa charité était ardente: " J'ai plus d'envie, " dit-elle, de vous donner les choses nécessaires, que vous n'en " avez de me les demander. Pour cela j'ai mis 20,000 livres entre " les mains de la Compagnie de Montréal pour vous les placer en " rente, afin que vous serviez les pauvres sans leur être à charge; " et outre cela je vous envoie 2,000 livres."

Cette même année, 1645, les Associés envoyèrent le premier amenblement pour la maison et pour la chapelle, des médicaments, des instruments de chirurgie et enfin deux bœufs, trois vaches et vingt moutons.

Bientôt il fut nécessaire d'ajouter une nouvelle salle aux deux primitivement destinées aux malades à cause des combats journaliers avec les Iroquois.

En voyant les services que rendait cet hôpital, les colons ne cessaient de bénir Dieu d'avoir si heureusement inspiré leur bienfaitrice inconnue et ils voyaient dans ce fait une nouvelle preuve de la protection divine sur Villemarie.

A cette époque les colons avaient le bonheur de posséder le